

DIAGNOSTIC "IN VITRO" DES ALLERGIES

Un des motifs de consultation les plus fréquents sont les maladies cutanées suivies d'un prurit parmi lesquelles se trouvent les allergies. C'est pourquoi le savoir clinique est fondamental pour les différencier par un diagnostic correct afin d'effectuer un abordage thérapeutique adéquat.

Les maladies allergiques les plus fréquentes chez les animaux de compagnie, en importante croissance, sont l'allergie à la piqûre de puces (DAPP), l'allergie alimentaire (AA) et la dermatite atopique ou l'atopie (DA), selon l'observation des pathologies de ces dernières années.

Les individus allergiques souffrent d'une modification du système immunitaire programmée génétiquement et à cause de laquelle celui-ci réagit de manière exagérée au contact de certaines substances appelées allergènes.

L'allergologie vétérinaire a parcouru un long chemin durant les dernières 25 années. Les années 70 voient l'apparition des premiers tests cutanés pour le diagnostic de l'atopie chez le chien. Ils n'offraient qu'une sélection limitée de mélanges d'allergènes : quelques pollens et moisissures, de l'extrait de puce et de poussière de maison.

Les techniques modernes de production ont permis aux laboratoires fournisseurs d'améliorer fortement la qualité des extraits utilisés pour les diagnostics et des anticorps utilisés.

Les diagnostics "*in vitro*" permettent de mesurer les niveaux d'anticorps circulants IgE spécifiques dans le sérum des patients. Son arrivée sur le marché date des années 80. Actuellement, nous utilisons des méthodes enzymatiques (ELISA).

Leur fiabilité est chaque jour meilleur. Malgré le fait que l'intradermo-réaction reste le test de référence, son utilisation a diminué car ce dernier requiert une certaine expérience du professionnel qui le réalise et est quelque peu inconfortable pour l'animal. Au contraire les tests "*in vitro*", nécessite seulement un échantillon de sérum à remettre au laboratoire et aucune suppression des traitements précédents n'est demandée.

1. Quand réaliser l'analyse *in vitro* : selon le patient, son âge, l'époque de l'année...

Bien qu'*a priori* les tests "*in vitro*" puissent s'effectuer à toute époque de l'année, il est parfois recommandé de le faire lorsque l'animal présente une plus forte symptomatologie.

Il est important de savoir que les patients de moins d'un an, peuvent présenter une symptomatologie allergique, mais que les niveaux d'anticorps ne sont pas toujours suffisamment hauts ou qu'il n'est pas encore exposé à tous les allergènes auxquels il sera allergique. Ceci explique qu'il est possible d'obtenir des résultats qui varient dans le temps. Par conséquent, nous vous recommandons d'attendre au moins la première année avant d'effectuer une analyse allergologique.

2. Choix du type d'analyse

SAT ELISA®: C'est un test de dépistage qui vous dit si l'animal présente des anticorps IgE ou IgG face aux allergènes environnementaux ou alimentaires et donc s'il est allergique, mais sans spécifier les allergènes.

P.E.T ELISA®: Vous pouvez tester les allergènes environnementaux, alimentaires ou les deux. Les résultats détaillent précisément quels sont les allergènes responsables des problèmes de l'animal. Ils nous orientent clairement vers un traitement effectif. Sa réalisation est indispensable pour la fabrication d'une immunothérapie spécifique pour l'animal, ou pour nous orienter lors de l'établissement d'un régime d'éviction. Alergovet recommande d'effectuer les deux types de panels (environnementaux et aliments) puisque les deux types d'allergie se complètent pour un grand nombre des cas.

3. Interprétation des résultats

Il ne faut pas oublier que les résultats de l'analyse ne sont qu'une donnée supplémentaire lors d'un diagnostic d'allergie. Leur interprétation doit tenir compte de l'histoire clinique, de l'examen clinique et des autres résultats d'analyses complémentaires.

Les résultats, selon une technique semi quantitative, seront exprimés sous la forme suivante : Négatif, Douteux, Positif et Hautement Positif.

Les résultats positifs et hautement positifs doivent être interprétés comme étant les plus importants lors de la mise en place du traitement, et ce sont ceux qui doivent composer l'immunothérapie ou être exclus du régime d'éviction

Les résultats douteux doivent normalement être interprétés en fonction du reste des données. Ils ne sont normalement pas inclus dans l'immunothérapie ; mais doivent être pris en considération dans la mise en place d'autres mesures. Ils seront aussi à prendre en compte si l'animal est jeune, en cas de traitement symptomatique à de hautes doses ou lorsque l'animal présente une symptomatologie claire, sans autres résultats positifs clairs.

Dans le cas d'allergies alimentaires, les résultats positifs nous serviront de base à l'établissement d'un régime d'éviction qui confirmera le diagnostic préliminaire.

Nous ne devons pas oublier qu'un résultat négatif n'exclut pas à 100% le diagnostic d'allergie, puisqu'il est décrit qu'autour de 10-15% des animaux atopiques présentent des résultats négatifs à la détection de niveaux élevés des IgE.